

[Texte]

**Mr. McKinlay:** No, the commercial owner would not be an insured institution. Just the deposit-taking corporation would be insured. As I mentioned previously, the new bill provides that retroactive to August 11, 1989, all transfers of ownership of federal financial institutions have to receive the approval of the minister. There is still difficulty that federal legislation does not apply to the provinces. This is the small end of the problem. Only 10% of the insured deposits are with a variety of provincial institutions.

**The Chairman:** It also obliges a significant interest, does it not? In other words, a 10% or 11% shareholder cannot transfer without your permission.

**Mr. McKinlay:** That is right, with the minister's permission.

**Mr. Rodriguez:** What about a deposit-taking institution taking over a non-deposit-taking institution? Is it possible for the deposit insurance to be extended?

**Mr. McKinlay:** No.

**Mr. Couture (Saint-Jean):** On page 29, with the five-year summary you are showing us that the operation's total revenue against expenses end up with a \$22 million loss. How is this financed?

**Mr. Sabourin:** Basically, CDIC receives premiums. If you look at 1989, we received \$245 million in premiums. In fact, in 1989 we paid out \$126 million in interest costs to the government for borrowings on loans from the CRF. So the reason why you have a net operating loss of \$9 million in 1989 is because all of our revenues, all of our premiums, in fact go to reduce our cost of funds. We hardly have any revenue, but we still have the expenses.

**Mr. Couture:** Why do we not see it anywhere on the balance sheet? You have the \$851 million dollar loss on the insurance deposit.

**Mr. Sabourin:** On page 22 you will see a statement of deposit insurance funds that deals with the premiums and other costs, and on the next page, a statement of investment and administration operations, which we cut out.

**Mr. Couture:** In 1994 with the rate of insurance we have now, we are going to be at 0.0 for the deposit insurance fund. We are going to eat that completely. We are going to be exactly in the same position for the operation, though, and it is even going to increase drastically. You went from 23 employees in 1985 up to 63. The total amount of the deposit insured will continue to grow which will oblige you, naturally, to have more personnel.

**Mr. Sabourin:** Yes, maybe.

**Mr. Couture:** The total expense in your operation will continue to grow.

**Mr. Sabourin:** Based on our projections for 1995, our total revenues based on the fund being eliminated, the deficit being eliminated, and the loans to CRF being eliminated some time at the end of 1994, we will have total revenues of approximately \$32 million. The projection for our expenses in 1995 is \$19 million, on which we will have a net operating earning of \$13 million.

[Traduction]

**M. McKinlay:** Non, le propriétaire commercial ne peut pas être assuré. Seule la société acceptant des dépôts est assurée. Comme je l'ai déjà dit, le nouveau projet de loi prévoit que rétroactivement au 11 août 1989, tous les transferts de propriété d'institutions financières fédérales doivent être approuvés par le ministre. Un problème persiste néanmoins en ce sens que la législation fédérale ne s'applique pas aux provinces. C'est la partie mineure du problème. Dix p. 100 seulement des dépôts assurés se trouvent dans des institutions provinciales.

**Le président:** Il faut aussi un intérêt substantiel, n'est-ce pas? En d'autres termes, quelqu'un détenant 10 ou 11 p. 100 ne peut pas faire de transferts sans votre permission.

**M. McKinlay:** C'est exact, avec la permission du ministre.

**M. Rodriguez:** Et que se passe-t-il si une institution acceptant des dépôts reprend une institution n'en prenant pas? L'assurance-dépôt peut-elle être accordée?

**M. McKinlay:** Non.

**M. Couture (Saint-Jean):** À la page 29, dans l'état récapitulatif sur cinq ans, vous faites état d'une perte de 22 millions de dollars entre le total des revenus d'exploitation et les dépenses. Comment financez-vous cela?

**M. Sabourin:** La SDAC reçoit des primes. Si vous prenez 1989, nous avons reçu 245 millions de dollars en primes. En fait, en 1989, nous avons payé 126 millions de dollars en frais d'intérêt au gouvernement pour des emprunts sur des prêts du Trésor. On a donc une perte nette d'exploitation de 9 millions de dollars en 1989 parce que tous nos revenus, toutes nos primes, servent en fait à réduire le coût de nos fonds. Nous n'avons pratiquement aucun revenu, mais nous avons toujours les dépenses.

**M. Couture:** Pourquoi cela n'apparaît-il nulle part sur le bilan? Vous avez la perte de 851 millions de dollars sur l'assurance-dépôt.

**M. Sabourin:** À la page 22, vous avez un état des fonds d'assurance-dépôt qui donne les primes et les autres coûts et à la page suivante, un état des placements et des opérations administratives.

**M. Couture:** En 1994, avec le taux d'assurance actuel, nous allons arriver à 0,0 pour le fonds d'assurance-dépôt. Nous allons absorber cela complètement. Nous serons cependant exactement dans la même position pour l'exploitation, il y aura même une augmentation considérable. Les employés sont passés de 23 en 1985 à 63. Le montant total des dépôts assurés continuera à augmenter ce qui vous obligera, bien sûr, à avoir plus de personnel.

**M. Sabourin:** Oui, peut-être.

**M. Couture:** Les dépenses totales d'exploitation continueront d'augmenter.

**M. Sabourin:** D'après nos projections pour 1995, nos revenus totaux, le fonds étant éliminé, le déficit également, et les prêts au Trésor étant éliminés vers la fin de 1994, nous aurons des revenus totaux d'environ 32 millions de dollars. Nos dépenses en 1995 sont évaluées à 19 millions de dollars, et nous aurons là-dessus un bénéfice net d'exploitation de 13 millions de dollars.